

Littéracie et démarches pédagogiques engageantes

Coordination : Françoise Boch, Catherine Frier, Fanny Rinck

Une réflexion qui articule contexte scolaire et sociétal

Ce numéro propose une réflexion sur le développement des pratiques littéraciques chez les apprenants de tous niveaux en lien avec des démarches pédagogiques engageantes. La notion d'engagement est entendue ici au sens de la psychologie culturelle (Bruner, 2008 ; Chauveau et al., 2011 ; Barth, 1989) ou encore au sens de *l'empowerment* (Baqué, Biewener, 2013), dans l'acception émancipatrice de ce concept comme le levier de la construction du sens en situation d'enseignement apprentissage du français écrit.

Notre réflexion prend sa source dans une série de constats portant à la fois sur le contexte pédagogique (façon de travailler l'écrit en milieu scolaire et degré de maîtrise de la compétence écrite en fin de scolarité obligatoire) et le contexte sociétal (inégalités d'accès à l'écrit et pratiques de littéracie) qui impactent directement l'école et le travail des enseignants.

Concernant le contexte pédagogique, la question d'un accès inégal à l'écrit est bien réelle et préoccupe depuis les années 1980 les didacticiens de l'écrit (cf. par ex. Dabène, 1987 ; Reuter 1996, Barré-de-Miniac, 2000, Delamotte-Legrand et al., 2000) et les sociologues (Lahire, 2000, 2008 ; Bonnery et Joigneaux, 2015 ; Bautier, 2006 ; Rochex, 2011). On questionne par exemple « les ratés de l'apprentissage de la lecture » (Nonnon et Goigoux, 2007), en constatant des compétences littéraciques trop fragiles, des savoirs et des savoir-faire mal stabilisés du côté de l'écrit, un rapport à la lecture et à l'écriture problématique pour de nombreux élèves en fin de scolarité obligatoire.

Les résultats des travaux des recherches en didactique de l'écrit ont du mal à pénétrer les pratiques dans l'ensemble des classes, comme le confirme la stagnation des résultats Pisa depuis les années 2000 jusqu'à aujourd'hui (2018), notamment en compréhension de l'écrit et en lutte contre les inégalités d'accès à la culture de l'écrit.

Ainsi, ces constats avérés qui se répercutent sur le terrain aux différents niveaux de la scolarité confortent l'idée de la nécessité d'une refondation de l'enseignement-apprentissage du lire-écrire (Bucheton, 2014).

Du côté sociétal, on observe deux phénomènes qui impactent directement l'école et le travail des enseignants.

En premier lieu, les exigences en matière de littératie connaissent une hausse régulière (Delarue-Breton et Bautier, 2015) : tous nos actes de la vie quotidienne dépendent fortement d'un recours de plus en plus systématique à l'écrit, dans des situations littéraciques de plus en plus diversifiées et complexes. Dans un contexte largement transformé par la généralisation des technologies au service de l'information et de la communication, la maîtrise de l'écrit demeure plus que jamais un gage de réussite scolaire, sociale et professionnelle, (Boutet, 2001 ; Fraenkel, 2001) et apparaît aussi comme un outil incontournable d'expression personnelle, de jugement critique et d'émancipation.

Par ailleurs, face à l'arrivée massive de nouveaux publics relevant de l'inclusion scolaire (enfants en grande précarité sociale, allophones, jeunes mineurs réfugiés, élèves souffrant d'un handicap, etc.), le peu de moyens (humains et matériels) attribués à leur prise en charge effective complique considérablement le travail des enseignants. Dans le domaine de l'accès à l'écrit, comment faire en effet pour donner les mêmes chances de réussite à des élèves dont les parents sont sans domicile fixe, à des élèves handicapés, ou encore à des élèves qui n'ont pas reçu au sein de leur famille les codes d'accès de la culture écrite et les comportements sociaux, valorisés scolairement, qui s'y rapportent ? Comment accueillir dignement ces élèves en leur permettant de trouver du sens à leur formation en tant que scripteur-lecteur ? Le dernier ouvrage de Bernard Lahire (*Enfances de classes*, Seuil, 2019) dénonce ce « grand scandale » consistant à oublier les inégalités scolaires qui apparaissent dès le plus jeune âge et constituent le ferment des inégalités d'accès à l'écrit.

Ces constats révèlent ainsi le défi qui est donné aux enseignants et aux formateurs de former dans ce contexte difficile des élèves scripteurs-lecteurs suffisamment outillés pour être à même de faire face aux exigences littéraciques de la société contemporaine (Frier, 2010 ; Guernier et Sautot, 2017). Des enseignants épuisés et découragés, et par ailleurs soumis, au gré des réformes successives, à des injonctions contradictoires qui les éloignent souvent du sens de leur métier.

Explorer la face cachée de la didactique de l'écrit

Nous pensons que si l'école ne peut pas tout, elle peut quand même beaucoup et que l'enseignant, en tant que « passeur », joue un rôle crucial dans le destin littéracique des élèves qu'il croisera sur sa route. C'est pourquoi, dans ce numéro, nous souhaitons aborder les choses différemment, d'abord en prenant le contrepoint des discours de déploration, ensuite en mettant la focale justement sur les pratiques pédagogiques visant le développement de la littéracie des élèves et en donnant la parole aux acteurs de terrain. S'il existe de nombreux travaux de recherche portant sur ces pratiques (par exemple sous la forme de recherches-actions), ils sont peu valorisés ou médiatisés car non nécessairement relayés par les canaux institutionnels. C'est pourquoi leur généralisation ainsi que leur diffusion institutionnelle (vers la formation des enseignants) ne vont pas de soi.

Or, nous considérons que ces travaux méritent plus de visibilité car ils apportent souvent des réponses inédites et ouvrent des perspectives d'une grande richesse.

Notre objectif ici est donc d'évoquer la face cachée de la didactique de l'écrit, en présentant des pratiques pédagogiques ayant fait l'objet de travaux de recherche restant souvent confidentiels.

Pour qualifier et déterminer ces pratiques pédagogiques relevant de la littéracie, nous avons choisi un dénominateur commun : l'engagement. Le numéro accueillera donc des travaux portant sur des pratiques qui placent l'engagement (de l'élève mais aussi de l'enseignant et du formateur) au cœur de la classe et qui visent à agir sur l'engagement de l'élève comme levier didactique dans l'apprentissage du lire-écrire. Ces démarches « engageantes » n'ont rien de commun avec une « recette pédagogique » ; elles se déclinent au contraire dans une variété de dispositifs visant la construction d'un rapport à l'écrit articulant subjectivité et réflexivité : pratiques acculturantes, démarches inductives, ateliers d'écriture, approche intégrée, etc.

En résumé, les objectifs de ce numéro sont les suivants :

- Diffuser les travaux récents ou en cours portant sur des initiatives de terrain et les démarches pédagogiques engageantes pour travailler l'écrit et lutter contre les inégalités littéraciques ;
- Nourrir et renouveler la réflexion en didactique de l'écrit en mettant à jour les composantes d'une pédagogie engageante à l'écrit à des échelons divers et dans des contextes d'apprentissage variés ;
- Contribuer ainsi à la formation des enseignants et formateurs.

Nous attendons des différentes contributions qui composeront ce numéro qu'elles soient particulièrement attentives à l'explicitation et à la description méthodologique des critères pour décrire et qualifier les dispositifs engageants.

Chacun de ces axes peut être traité selon différentes perspectives disciplinaires (sciences de l'éducation, sciences du langage, sociolinguistique, psycholinguistique, psychologie cognitive, psychologie culturelle, neurosciences, didactique du français).

Références bibliographiques :

Baqué, M.-H. & Biewener, C. (2013). *L'empowerment*, un nouveau vocabulaire pour parler de participation ? *Idées économiques et sociales*, réseau Canopé, 73, 25-32.

Bautier, E. (2006). Apprendre à l'école, apprendre l'école : des risques de construction d'inégalités dès la maternelle. *Revue française de pédagogie*, 157.

Barth, B.-M. ([1989] 2004). *L'Apprentissage de l'abstraction*. Paris : Retz.

- Barré-de-Miniac, C. (2015). *Le Rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Bonnery, S. & Joigneaux, C. (2015). Des littératies familiales inégalement rentables scolairement. *Le français aujourd'hui*, 190, 23-34.
- Boutet, J. (2001). La part langagière du travail : bilan et évolution. *Langage & société*, 98, 17-42.
- Bruner, J. (2008). *L'Éducation, entrée dans la culture - Les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris : Retz.
- Bucheton, D. (2014). *Refonder l'enseignement de l'écriture*. Paris : Retz.
- Chauveau, G., Alves-Martin, M. & Rogovas-Chauveau, E. (2011). *Comment l'enfant devient lecteur : pour une psychologie culturelle de la lecture*. Paris : Retz.
- Dabène, M. (1987). *L'Adulte et l'écriture : contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle*. Bruxelles : De Boeck.
- Delarue-Breton, C. & Bautier, E. (2015). Nouvelle littératie scolaire et inégalités des élèves : une production de significations différenciée. *Le français aujourd'hui*, 190, 51-60.
- Delamotte, R., Gippet, F., Jorro, A. & Penloup, M.-C. (2000). *Passages à l'écriture, un défi pour les apprenants et les formateurs*. Paris : Presses universitaires de France.
- Fraenkel, B. (2001). La résistible ascension de l'écrit au travail. Dans A. Borzeix & B. Fraenkel (dir.), *Langage et travail. Communication, cognition, action* (pp. 113-134). Paris : CNRS Éditions.
- Frier, C. (2010). Être formateur d'adultes aujourd'hui : un équilibre fragile entre idéal et processus de construction de l'identité professionnelle. *Savoirs et Formation : Recherches et pratiques*, 1, 79-92.
- Guernier, M.-C., & Sautot, J.-P. (2017). *Former des adultes à l'écrit - Questions didactiques pour la professionnalisation des formateurs*. Lieu : éditions Raison et Passions.
- Lahire, B. (2008). *La Raison scolaire, école et pratiques d'écriture, entre savoir et pouvoir*, Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Lahire, B. (2019). *Enfances de classes*. Paris : Seuil.
- Nonnon E. et Goigoux R. (dir.) (2007). « Les ratés de l'apprentissage de la lecture à l'école et au collège », *Repères*, 35. Lyon : IFÉ & ENS de Lyon
- Reuter, Y. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire*. Paris : E.S.F.
- Rochex, J.-Y. & Crinon, J. (dir.) (2011). *Construction des inégalités scolaires*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Thévenot, L. (2006). *L'Action au pluriel : Sociologie des régimes d'engagement*. Paris : La Découverte.

Calendrier et modalités de soumission :

20 mars 2020 : proposition d'article en trois pages maximum (hors bibliographie) et cinq mots-clés, à envoyer à

Françoise BOCH : francoise.boch@univ-grenoble-alpes.fr

Catherine FRIER : catherine.frier@univ-grenoble-alpes.fr.

Fanny RINCK : fanny.rinck@univ-grenoble-alpes.fr

30 juin 2020 : article en première version pour évaluation en double aveugle.

20 septembre 2020 : Article revu pour publication.

15 mars 2021 : Publication et diffusion en librairie et sur internet.

Les consignes de rédaction seront fournies après acceptation des propositions.